

qu'au moral, des contrastes frappants que les voyageurs ont souvent fait ressortir. Depuis cinquante ans, enfin, la colonisation française, espagnole, etc., a introduit dans l'Afrique du nord, en particulier dans la zone maritime, un élément nouveau qui se développe rapidement.

S. REINACH.

Le voyageur qui parcourt l'Algérie ou la Tunisie peut donc y rencontrer des documents archéologiques d'époques très différentes : tous les âges depuis l'antiquité la plus reculée ont laissé des traces sur cette terre où les monuments se sont écroulés ou enfouis, mais où il est rare qu'ils aient été complètement détruits.

L'époque dite préhistorique y est représentée non seulement par des silex taillés ou de menus objets de cette espèce, mais aussi par des monuments funéraires de toute sorte, surtout par des dolmens. La civilisation libyque ou, si l'on veut, africaine, nous fournit des tombes creusées dans le roc ou affectant différentes formes qui se rattachent plus ou moins directement à celles de l'époque préhistorique, des inscriptions appartenant à une écriture spéciale, des stèles à représentations figurées, naïves et caractéristiques, des monnaies, des constructions même, surtout des constructions utilitaires, par exemple, des citernes. La civilisation carthaginoise a produit surtout des inscriptions votives, des monnaies, des stèles figurées et un mobilier funéraire grossier mais intéressant. Les restes de son architecture sont très difficiles à distinguer des constructions analogues libyques que l'on connaît mal ou mêmes romaines qui, en Afrique, n'en ont été souvent que la copie ou l'adaptation. La civilisation punique a d'ailleurs gardé sa vitalité, même à l'époque romaine, surtout dans les villes de l'intérieur. Ce punique de seconde manière a reçu le nom de *néo-punique*.

Ce sont, naturellement, les Romains qui ont laissé les souvenirs les plus nombreux sur la terre africaine; ils ont couvert le pays de leurs monuments, de leurs statues, de leurs inscriptions, de leurs monnaies, de leur poterie, de toutes les manifestations de leur puissance ou de leur instinct pratique. On ne peut pas faire la moindre course dans la campagne sans rencontrer quelque édifice